



79 ❖ Gustave TSHIVUILA

L'interprétation biblique et la vie d'un chantré

Cinquième enfant de MPOYI TSHIAKATUMBA, Pasteur de la CEM, et de Rosalie KAPINGA TSHIMBALANGA, Gustave TSHIVUILA a vu le jour le 30 juin 1960 à Tshikapa. En 1964, alors que qu'il n'avait que quatre ans, il a quitté Tshikapa en compagnie de ses parents pour le Sud Kasai, à cause des troubles qui ont précédé et suivi l'indépendance du Congo Léopoldville. Il a fait ses études primaires à l'école primaire presbytérienne de Katanda (jusqu'en troisième année) et à l'école primaire Buhianyini de la CEM-Bitanda Tshimbanyi, dans la zone de Katanda. Mais il a fait ses études secondaires à l'Institut Kavula-Mbedi de la CEM-Lukelenge, toujours à Katanda, d'où il est sorti diplômé de quatre ans en pédagogie.

Ce diplôme, Gustave ne l'a pas exploité suffisamment car il a préféré s'adonner aux travaux champêtres et au trafic de diamants.

Il s'est marié d'abord à KEMBIA mua Ntumba, dont il s'est séparé quatre mois après avoir eu leur première fille. Puis, il s'est marié de nouveau à Thérèse KAMUANYA et à Agnès MUSUAMBA. Avec toutes ces femmes, il a eu onze enfants, deux garçons et neuf filles.

Il a d'abord été baptisé en 1969 chez les Presbytériens de Katanda où il vivait chez son oncle paternel homonyme, enseignant. Il apprit ce que la Bible enseigne à la Paroisse CEM-Munya wa Moyi de Luputa. C'est le Pasteur Marcel MBUYAMBA KANTU WA MILANDA qui lui a administré ce sacrement (1992).

Depuis lors, ce Pasteur, se servant de sa connaissance des affaires de Dieu, a vite utilisé Gustave dans la prédication, au point de souhaiter le voir devenir Pasteur. Gustave a résisté à cette idée avec témérité parce qu'il ne considérait pas avoir la vocation pastorale.

Pendant, Gustave a servi Dieu comme chantré à la CEM-Kabue, que son père avait dirigée à un certain moment. Il a fait la même chose à la Paroisse CEM-Kasekeyi, où il a fondé la chorale mennonite Ditalala (CHOMEDI), aujourd'hui un grand instrument d'évangélisation au sein de cette dernière. « L'idée de fonder une chorale », déclare Gustave, « a été suscitée en moi par mes jeunes frères Matthieu KAZADI, Albert KALONJI et Antoine LUABEYA, qui avaient le souci de participer à l'œuvre de Dieu. Mes frères et moi, nous avons voulu accompagner notre père dans l'annonce de l'évangile. »

A côté de cette motivation substantielle, et de la fierté de Gustave d'être chantré et président de la CHOMEDI, il y avait (comme il le dit lui-même), « le privilège de voir en face les autorités ecclésiastiques, politiques et administratives qui venaient à Kasekeyi. En plus, il y avait la considération dont jouissait la CHOMEDI de la part des pasteurs et fidèles d'autres églises de la place qui, chaque dimanche, s'arrangeaient pour vite faire les choses chez eux, afin de venir écouter les cantiques que la chorale exécutait ». Parlant de ce qui était sa fondation, CHOMEDI, Gustave affirme que celle-ci était une chorale familiale, essentiellement composée de ses jeunes frères et de quelques amis qui avaient du respect et des sentiments pour lui parce qu'il était un peu plus âgé qu'eux. Gustave, qui avait fondé la CHOMEDI et avait créé une grande chorale dans la contrée, se sentait bien heureux d'avoir ainsi participé à l'annonce de l'évangile de Jésus Christ à Kabuela. Il a déclaré à ce sujet : « Le sentiment que j'avais quand j'exécutais les cantiques composés par moi-même, ou trouvés ailleurs, était un sentiment de joie, dû à la valeur de leçon que contenaient ces chants. Leur objectif primordial était la transformation de l'homme, ma transformation, en vue de plaire à Dieu ».

En dehors de cet important rôle de fondateur de la CHOMEDI, Gustave TSHIVUILA a également servi Dieu comme président des laïcs dans le District de CEM-Bondoyi et comme Directeur du Département d'Éducation chrétienne de la Paroisse Kasekeyi. Pendant trois ans (de 2003 à 2006), Gustave, en tant que président des laïcs, a joint des actions de soutien au Pasteur TSHIBANGU MUNANGA, Curé de la paroisse et à des actions de soutien à de nombreux nécessiteux de la

Paroisse Kasekeyi. Dans la plupart des cas, l'aide apportée consistait en farine de manioc ou de maïs, en argent en cas de deuil ou de maladie, et au partage de l'évangile.

En tant que Directeur du Département d'Éducation chrétienne, (de 2002 à 2007), Gustave a organisé plusieurs séminaires de formation avec les mamans de Kasekeyi. Les thèmes tels que Connaitre Jésus Christ, Comment partager la parole de Dieu, Politesse et foi, et Partager les dons de Dieu, ont été exploités à l'intention des uns et des autres. De même, il a organisé des journées de réflexion sur divers sujets, notamment pour les jeunes de la Paroisse Kasekeyi. Mais après, malgré la valeur de ses innombrables contributions dans les différents secteurs de l'église, en 2007, avec la nomination du Pasteur TSHIBANGU MUNANGA à la tête de la Paroisse Kasekeyi, Gustave a été suspendu de ses fonctions à cause de son mariage avec Agnès MUSUAMBA sa deuxième femme. Tout en acceptant sportivement son sort, Gustave TSHIVUILA croit cependant que « Ce qui m'est arrivé est, à mon avis, une expression de la Bible mal lue ou simplement une conséquence d'une théologie mal apprise car, de la Genèse à l'Apocalypse, Dieu ne condamne nulle part la polygamie ».

Gustave affirme ne pas avoir suspendu ses services à la paroisse ni abandonné sa foi à Dieu. Il atteste que : « Si les responsables sollicitent mes services pour le Seigneur, je ne refuserai pas de l'adorer. Cependant, si Dieu estime que mes prestations sont terminées, je reste dans l'état où je me retrouve. »

Comme évangéliste de la CEM, Gustave TSHIVUILA, qui a pourtant prouvé avoir une foi enracinée dans la seigneurie de Jésus fils de Dieu, souhaite que l'on comprenne la parole de Dieu telle qu'elle est écrite dans la Bible, au lieu de faire des interprétations intéressées en dehors de la volonté de Dieu, et qui essaient de plaire ou de satisfaire ses propres sentiments ou ceux des autres. « Que la CEM puisse disposer de gens qui savent agir selon la volonté de Dieu pour son épanouissement. »

Jean Félix CIMBALANGA WA MPOYI